

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2019

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet
Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

A. Texte littéraire

Le narrateur consacre un chapitre à la description de la petite ville dans laquelle il a passé son enfance.

La porte de Pannesac¹.

Elle est en pierre, cette porte, et mon père me dit même que je puis me faire une idée des monuments romains en la regardant.

J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains.

Mais la rue !... Elle sent la graine et le grain.

Les culasses de blé² s'affaissent et se tassent comme des endormis, le long des murs. Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner.

J'ai le respect du pain.

Un jour je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. Il ne m'a pas parlé durement comme il le fait toujours.

« Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain ; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous, mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant ! »

Je ne l'ai jamais oublié.

Cette observation, qui, pour la première fois peut-être dans ma vie de jeunesse, me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme ; et j'ai eu le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe³, pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet ; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain !

Ce qu'il me dit des pauvres me saisit aussi et je dois peut-être à ces paroles, prononcées simplement ce jour-là, d'avoir toujours eu le respect, et toujours pris la défense de ceux qui ont faim.

« Tu verras ce qu'il vaut. »

Je l'ai vu.

Aux portes des allées sont des mitrons⁴ en jupes comme des femmes, jambes nues, petite camisole bleue⁵ sur les épaules.

Ils ont les joues blanches comme de la farine et la barbe blonde comme de la croûte.

Ils traversent la rue pour aller boire une goutte⁶, et blanchissent, en passant, une main d'ami qu'ils rencontrent, ou une épaule de monsieur qu'ils frôlent.

Les patrons sont au comptoir, où ils pèsent les miches⁷, et eux aussi ont des habits avec des tons blanchâtres, ou couleur de seigle.

Jules Vallès, *L'Enfant*, 1881

1. Porte fortifiée de la ville.

2. Gros sacs de blé.

3. Ensemble d'épis de blé.

4. Jeunes apprentis boulanger.

5. Vêtement sans manche.

6. Mot familier pour désigner une boisson fortement alcoolisée.

7. Gros pains.

B. Image



Source : ministère de l'Agriculture

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. Pour chacune des phrases suivantes, indiquez à quel groupe nominal ou groupe de mots renvoie le pronom en italique. (5 points)

- a) « Mon père est allé *la* ramasser. » (ligne 11)
- b) « Tu *en* manqueras peut-être un jour. » (ligne 15)
- c) « Tu verras ce qu'*il* vaut. » (ligne 26)
- d) « Je *l'*ai vu. » (ligne 27)
- e) « *Eux* aussi ont des habits avec des tons blanchâtres. » (lignes 33-34)

2. Réécriture :

a) Réécrivez le passage suivant au passé simple. (3 points)

« J'ai d'abord une espèce de vénération, puis ça m'ennuie ; je commence à prendre le dégoût des monuments romains. » (lignes 4-5)

b) Réécrivez le passage suivant à l'imparfait. (7 points)

« Elle sent la graine et le grain.

Les culasses de blé s'affaissent et se tassent comme des endormis [...]. Il y a dans l'air la poussière fine de la farine et le tapage des marchés joyeux. C'est ici que les boulangers ou les meuniers, ceux qui font le pain, viennent s'approvisionner. » (lignes 6-9)

3. Le mot « vénération » (ligne 4) signifie « un grand respect fait d'admiration et d'affection ».

a) Dites comment est formé le mot en distinguant le radical et le suffixe. Pour vous aider, vous pouvez comparer ce mot avec le mot « admiration ». (1 point)

b) À partir du radical, en rajoutant une autre terminaison ou un autre suffixe, formez un verbe qui signifie « respecter, admirer » et un adjectif qui signifie « digne d'être respecté, admiré ». (2 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

Vos réponses doivent être entièrement rédigées.

4. a) Pourquoi l'enfant finit-il par ressentir de l'ennui et du dégoût devant la porte en pierre de la ville ? (2 points)

b) À l'inverse, à quoi s'intéresse-t-il en particulier et pourquoi ? (4 points)

5. Lignes 6 à 9 : « Mais la rue ! [...] s'approvisionner ».

Dans ce passage, le narrateur perçoit la rue par trois sens : lesquels ? Justifiez chaque sens par un élément du texte. (6 points)

6. « Ils ont les joues blanches comme de la farine et la barbe blonde comme de la croûte. » (ligne 30)

a) Quelle est la figure de style présente dans cette phrase ? (1 point)

b) Quel est le mot outil qui vous permet de la reconnaître ? (1 point)

c) Quel est l'effet produit par cette figure de style ? (2 points)

7. Lignes 10 à 27 : « J'ai le respect du pain [...] Je l'ai vu. »

a) L'attitude du père envers son fils est inhabituelle. Relevez les expressions qui le montrent. (3 points)

b) Pourquoi, à votre avis, le père change-t-il d'attitude à ce moment-là ? (2 points)

c) Qu'a-t-il appris à son fils ce jour-là ? Deux éléments de réponse sont attendus. (4 points)

8. Lecture de l'image.

a) Qu'est-ce qui peut rapprocher cette campagne publicitaire du discours du père dans le texte ? (3 points)

b) Quels sont les moyens utilisés par cette campagne publicitaire pour inciter à changer de comportement ? Justifiez votre réponse avec des éléments précis. (4 points)